

Dimanche 23 avril 2023  
3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques  
Lc 24, 13-35

« *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* ». Le Christ Jésus répète à chacune de ses apparitions quasiment ces mêmes paroles. Et patiemment, Jésus réexplique en interprétant l'Écriture : « *Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.* ».

Jésus, sur le chemin d'Emmaüs, ouvre l'intelligence des disciples qui le suivaient depuis trois ans à tout ce qui le concernait en *partant de Moïse et de tous les Prophètes*. Pendant ces années, ils ont appris jour et nuit mais n'y ont rien compris. Et Jésus fait un acte très nouveau : il leur ouvre l'intelligence. Et comme dit Saint Thomas d'Aquin, l'intelligence, c'est la substance de l'âme. L'érudition ne sert strictement à rien si cet acte n'est pas fait : laisser son intelligence ouverte. Pas de l'acquérir, la rendre plus puissante, mais le peu que l'on a, l'ouvrir. Mais pour cela, il faut un minimum de purification intérieure. Et le sacrement de la réconciliation est là pour cela.

Ce qui est intéressant pour nous, en ce troisième dimanche de Pâques, c'est que Jésus nous donne un enseignement nouveau **après la Résurrection** et qui fonde le fait que nous avons besoin d'une nouvelle évangélisation. Jésus ouvre l'esprit et l'intelligence des apôtres à l'intelligence de l'Écriture en tout ce qui Le concerne, en parcourant Moïse et les Prophètes. Donc, ce qu'il faut, c'est de réexpliquer l'Ancien Testament en fonction de ce en quoi ces textes Le concernent. Une intégration de toute la Révélation qui permet de comprendre ce qui avait été dit et de ce fait, de mieux comprendre ce que les évangiles disent eux-mêmes. L'œuvre d'évangélisation a toujours été le fait de l'Église, et elle se poursuivra jusqu'à la fin des temps. Mais un autre acte devrait être posé dans le cadre de cette nouvelle évangélisation : ce que fait Jésus après la Résurrection et c'est ce qu'il fait aujourd'hui.

Lorsque nous lisons les Écritures avant la Résurrection de Jésus, beaucoup de passages sont obscures voir inintelligibles. Pourquoi ? Parce que ces passages prophétisent la Résurrection. Tant qu'elle n'a pas eu lieu, la résurrection des corps paraît incroyable voir inaudible ! Au temps du Christ, les Juifs étaient divisés sur la question de la Résurrection : les Pharisiens y croyaient, mais pas les Sadducéens. C'était une question disputée. Mais Jésus enseigne que non seulement, il y aura une résurrection à la fin des temps, mais **Il montre ce qu'est un homme ressuscité**. C'est quelque chose d'absolument nouveau dans l'histoire de l'humanité : quelqu'un qui a traversé la mort, qui est vraiment ressuscité et qui montre ce que c'est une transformation du corps. La preuve : le Christ entre toutes portes closes. Et pourtant, Il se laisse toucher par les apôtres. Donc, c'est un corps qui apparaît sous un autre mode. La résurrection va nous apprendre à discerner ce que c'est qu'un corps de résurrection. Et que la résurrection, ce n'est pas la fin des temps, c'est aujourd'hui. C'est un mode d'existence que Jésus inaugure et que nous sommes rendus participants par le baptême (plongée dans la mort et la résurrection du Christ) et qui est réactualisé par l'eucharistie. Nous avons besoin de réapprendre ce que cela signifie aujourd'hui. Parce que cela implique une interprétation particulière de ce qu'est le corps humain.

Si nous ne comprenons pas ce qu'est un corps humain, comment pouvons-nous comprendre ce que nous célébrerons dans cette célébration de l'eucharistie ? Lorsque je dirai dans la prière eucharistique de la consécration en reprenant les paroles même de Jésus : « *ceci est mon corps, ceci est mon sang* », c'est vraiment et réellement Jésus ressuscité ! Et vous le confirmerez par un acte de Foi à l'anamnèse : « *Il est grand le mystère de la foi...* ». Et nous proclamons en Église, accomplissant ainsi l'ordre reçu du Christ, que nous faisons mémoire du Christ lui-même en se souvenant de sa passion bienheureuse, de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le ciel. L'anamnèse n'est pas un simple chant de louange. C'est un acte de Foi et d'intelligence !

En quoi consiste la foi ? L'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu dans un « **complet hommage d'intelligence et de volonté à Dieu qui révèle** » et dans **un assentiment volontaire à la révélation qu'il fait** » (Dei Verbum n. 5). La foi n'est donc pas uniquement l'adhésion de l'intelligence à la vérité révélée, mais également l'hommage de la volonté et le don de soi au Dieu qui se révèle. C'est une attitude qui engage l'existence tout entière. La grâce de la foi ouvre « *les yeux du cœur* » (Ephésiens 1, 18) pour une intelligence vive des contenus de la Révélation.

Rappelons que l'Évangile a un statut d'interprétation par rapport à l'Ancien Testament,

qui est une révélation prophétique. Cette révélation prophétique est donnée par les cinq livres de Moïse qui forment la Torah, le Pentateuque<sup>1</sup> qui trouvent leurs accomplissements dans la vie du Christ. Nous pourrions donc dire que l'évangile est une œuvre d'interprétation. Mais il faut bien saisir le point suivant. Cette œuvre d'interprétation se veut une interprétation de la Vie. L'assimiler et la comprendre est donc suffisante pour vivre ; une œuvre d'interprétation ne remplace pas la révélation prophétique, elle en fait comprendre le sens et vient achever son opération en la rendant consciente.

Lorsque Jésus donne la clé d'interprétation au disciple d'Emmaüs en « *partant de Moïse et de tous les Prophètes* ». Jésus interprète, dans toute l'Écriture, les paroles prophétiques en ce qui le concerne. La parole prophétique, c'est la parole qu'on va entendre dans toutes les Écritures. Tout est prophétique. Problème : Quelles sont les conditions pour que nous entendions une parole prophétique ? **La prophétie ne se comprend que lorsqu'elle est réalisée.** Mais elle nous est donnée avant, pour que, lorsque l'événement prophétisé et prévu, l'esprit soit préparé.

Toutefois, il reste toujours une surprise, parce que la réalisation de cette parole prophétique n'est pas le décalque de cette parole. Un peu comme une fleur ne ressemble pas à la graine. Et pourtant, il y a un lien intrinsèque entre la graine et la fleur mais la forme est différente. C'est la difficulté que nous rencontrons pour comprendre *Moïse et tous les Prophètes*. Sa réalisation ne ressemble pas à une graine qui a été semée. Elle doit germer. Toute la difficulté de comprendre l'Ancien Testament, c'est cela.

C'est pourquoi durant trois ans, Jésus enseignera à Ses disciples la façon d'écouter : « *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende !* » et ce n'est pas évident à comprendre. La difficulté s'était déjà présentée à ses contemporains, des gens qui connaissaient très bien les Écritures (cf. Pharisiens). Les disciples eux aussi connaissaient les livres prophétiques, ils les connaissaient même par cœur, ils possédaient une interprétation que leur avait donné la Synagogue mais ils ne la comprenaient pas. Jésus le dira à de nombreuses reprises : vous êtes aveugles, vous dites que vous voyez, votre péché demeure, sauf qu'aujourd'hui, il y a la possibilité d'en sortir.

C'est pourquoi, Jésus dit d'une façon très claire : « *Esprits sans intelligence, lents à comprendre ce qu'ont dit les prophètes.* » Par définition, la parole prophétique est énigmatique, nous ne la comprenons pas, mais elle nous est donnée pour que nous nous mettions en recherche. C'est la proposition d'un chemin avec Jésus : « *Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux.* ».

L'énigme de la parole prophétique est une parole qui doit faire travailler l'esprit et le cœur, transformer celui qui l'entend (s'il le veut !) pour qu'il devienne capable de la réalisation qu'elle annonce. Comprendre la parole prophétique n'est pas seulement une affaire intellectuelle, c'est une affaire de conversion en profondeur du cœur et de pureté de l'esprit. Mais aussi la révision de tout ce qui fait notre mentalité, c'est-à-dire l'ensemble des choses que nous connaissons et qui nous permettent d'interpréter le monde : notre propre corps, notre propre vie, tout cela doit être transformé si nous voulons vivre des paroles de Jésus, de l'évangile, en définitive de vivre de la résurrection.

Il ne s'agit pas de nous rendre plus intelligents, il s'agit d'ouvrir notre intelligence obscurcie. La parole prophétique ne peut être accueillie que si l'intelligence s'ouvre. Il faut donc s'ouvrir, être attentif. Tout cela se situe du côté de la réception : c'est la difficulté principale. La révélation biblique nous montre non seulement notre aveuglement, mais elle montre comment nous pouvons en être guéri. C'est une des fonctions de la parole prophétique qui consiste à mettre au jour ce qui est caché et toute la Bible est prophétique. Mais pour être certain de la parole, il faut la foi. C'est le chemin que nous sommes invités à faire en ce temps pascal, et si nous comprenons, nous serons alors les nouveaux disciples d'Emmaüs et nous raconterons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par nous à la fraction du pain. C'est alors que nous proclamerons haut et fort : « *Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre.* » !

Amen.

Fr. Jean-Sébastien, ocd

---

<sup>1</sup> Composé du livre de la **Genèse**, de l'**Exode**, du livre des **Nombres**, du livre du **Lévitique** et enfin du livre du **Deutéronome**.